

EXCLUSIF C'est l'offre de Patrick Drahi, son propriétaire, pour prendre le contrôle de la filiale du groupe Bouygues. La négociation se poursuit. Un conseil d'administration doit trancher mardi

SFR offre 10 milliards pour Bouygues Telecom

MATTHIEU PECHBERTY @mpechberty

Patrick Drahi repart à l'assaut de Bouygues Telecom. Selon plusieurs sources, le propriétaire de SFR a présenté il y a dix jours une offre de rachat de la filiale du groupe Bouygues. Une nouvelle offensive, qui pourrait cette fois être la bonne. Car le nouveau tycoon met sur la table un peu plus de 10 milliards d'euros. Un montant très élevé, de 25 % plus cher que les 8 milliards estimés par les marchés. Patrick Drahi propose de payer en cash, grâce à un nouvel emprunt auprès de BNP Paribas. Il reprendrait la totalité de Bouygues Telecom et ses 11 millions de clients mobile.

Pour éviter des obstacles en matière de concurrence, Patrick Drahi a trouvé, après des négociations difficiles, un accord avec son rival Xavier Niel, qui reprendra une partie des fréquences, des antennes et des boutiques de Bouygues. En 2014, Free avait déjà proposé de racheter le réseau pour 1,8 milliard d'euros. SFR doit aussi respecter jusqu'en 2017 une obligation de maintien de l'emploi, qui serait impossible à tenir avec Bouygues tant les doublons sont importants. C'est ainsi qu'Orange, dont le PDG, Stéphane Richard, pousse sans cesse à une



Patrick Drahi, le propriétaire de SFR.
NICOLAS TAVERNIER/REA



Le réseau Bouygues Telecom, le troisième de France, a été créé par Martin Bouygues il y a vingt ans. BRUNO LEVESQUE/RE3 PRESS/MAKPPP

consolidation du marché français, est entré dans le jeu. L'opérateur historique reprendrait plusieurs centaines de salariés de Bouygues Telecom pour assurer les garanties sociales, préalable à un blanc-seing du gouvernement. Les 30.000 départs à la retraite qu'Orange va gérer d'ici à 2020 lui permettront d'absorber ces nouveaux effectifs. En contrepartie, il pourrait demander de récupérer des abonnés comme ceux, par exemple, de Virgin Mobile.

Patrick Drahi pourrait surenchérir

Un conseil d'administration de Bouygues a été convoqué pour mardi afin d'étudier l'offre de SFR. Tenace, Martin Bouygues continue de repousser ces avances pour faire monter les enchères. « L'offre de Drahi n'est pas convenable et pas bouclée, notamment son financement », lâche un de ses lieutenants. Le PDG de Bouygues se souvient de

Le marché des télécoms en France

	Bouygues Telecom	Free	Orange	SFR
Internet	2,4 millions	5,8 millions	10,3 millions	6,6 millions
Mobile	11,1 millions	10,1 millions	27 millions	23 millions

Nombre d'abonnés par opérateur à fin 2014

la bataille pour SFR, l'an passé. Sa persévérance avait obligé le flamboyant Drahi à ajouter 2 milliards de cash lors de la dernière nuit de négociations. Cette fois, Martin Bouygues fait passer le message qu'il serait prêt à vendre sa filiale, qu'il a créée il y a vingt ans, pour 11 milliards. Selon une source proche des négociations, SFR pourrait améliorer son offre d'ici au conseil de mardi pour rempoter la mise. Martin Bouygues veut faire plier son rival. Il souhaite aussi que SFR

assume tous les risques de concurrence. « Des offres de Drahi, on en reçoit tous les quinze jours, s'agace un administrateur du groupe. Si la sienne est conditionnée au feu vert de l'Autorité de la concurrence, on ne la regardera même pas. »

S'il touche un chèque de près de 11 milliards, Martin Bouygues aura réalisé un véritable tour de force. Depuis deux ans, tous ses adversaires ont tenté de le faire céder à vil prix. Après plusieurs refus successifs, il réussirait le

pari improbable de faire monter les enchères à un niveau inimaginable. Bien plus que les 7,5 milliards que Patrick Drahi avait déjà proposés en début d'année. Près du double des 6 milliards que Free avait offerts l'an passé. Une revanche, alors que ses proches et ses banquiers l'ont, à chaque fois, poussé à vendre. Une leçon donnée à l'establishment des affaires qui le moque depuis deux ans, expliquant « ne plus comprendre la psychologie de Martin Bouygues ».

Vers une remontée des prix ?

De son côté, Patrick Drahi bouclerait sa quatrième grosse acquisition en un an après SFR, Portugal Telecom et Suddenlink aux États-Unis. En rachetant Bouygues, SFR deviendrait le premier opérateur mobile avec la moitié du marché et le deuxième pour l'accès à Internet derrière Orange. Mais Drahi ajouterait 10 milliards de dettes sur son groupe, Altice, qui en accumule déjà 32 milliards... Les cours de Bourse de Bouygues, SFR, Orange et Free devraient s'envoler demain, tous les investisseurs spéculant sur une concentration du marché à trois opérateurs.

À terme, le mariage SFR-Bouygues Telecom sera complexe. Les analystes de BNP Paribas estiment que d'ici à 2020 le nouveau groupe pourrait perdre 8 % de parts de marché au profit... de Free, qui récupérerait naturellement des abonnés. Xavier Niel doublerait ainsi sa part de marché de 10 % à 20 % sans dépenser des fortunes. Reste à savoir si le retour à trois opérateurs provoquerait une remontée des prix. Peu de chances dans le mobile, qui reste un produit d'appel où le trublion Free a fait du low cost sa marque de fabrique. En revanche, ils pourraient augmenter pour les box Internet, dont les mouvements de clients sont faibles. SFR mise sur la fibre pour gonfler ses prix et ses marges, tout comme Orange. Celles de Free sont déjà de 40 %.

Le coup de maître de Martin Bouygues

IL CACHE bien son jeu. À force de répéter qu'il a « l'esprit paysan », à l'inverse de ses concurrents obsédés par leur cours de Bourse, qu'il n'est ni énarque, comme le PDG d'Orange, ni polytechnicien, comme celui de SFR, on finit par croire que le fils de Francis Bouygues est dépassé. Presque ringardisé par le financier Patrick Drahi (SFR), le bluffeur Xavier Niel (Free) ou l'habile Stéphane Richard (Orange). En février, lors de la publication des comptes 2014 de son groupe, il avait martelé qu'il ne vendrait pas Bouygues Telecom. « Vous vendriez votre

femme ? », avait-il lâché au JDD.

Évidemment, il s'agissait d'envoyer le signal à ses adversaires qu'il ne se laisserait pas manger tout cru. Celui qui chasse tous les week-ends en Sologne a su jouer la montre pour faire grimper aux arbres l'impatient Patrick Drahi. Bien que fragilisé, il a su résister pour renverser le rapport de force et se rendre incontournable. S'il vend sa filiale de téléphonie près de 11 milliards d'euros, Martin Bouygues touchera un jackpot inespéré alors que les marchés la valorisent entre 3 et 5 milliards... Onze milliards, c'est presque la

valeur de tout le groupe Bouygues en Bourse. Un vrai coup de poker que les financiers apprécieront.

L'an passé, il avait déjà vendu Alstom, dont il détenait 30 %, pour 12 milliards. Il en récupérera 1,2 milliard sous forme de rachat d'actions. Au total, son trésor de guerre pourrait s'élever à 12 milliards d'euros en cash. Qu'en fera-t-il ? Ses proches soulignent que Martin Bouygues rêve de clore sa carrière - il a 63 ans et dirige le groupe depuis vingt-six ans - en verrouillant le contrôle de sa famille sur l'empire du BTP. Un rêve inassouvi par Francis

Bouygues. Aujourd'hui, lui et son frère n'en détiennent que 20 %.

En montant au-delà de 50 %, il léguerait à ses trois enfants un groupe sécurisé. Loin des petits 6 % dont il a hérité à la mort de son père en 1993 et qui lui valurent une offensive violente de Vincent Bolloré quatre ans plus tard. D'autres lui prêtent des vœux sur des grands groupes français comme Veolia pour profiter de son exposition à l'international. Mais l'aventure Alstom l'a refroidi. À moins que le combatif Martin Bouygues ne reparte à la chasse. M.P.

